



Lien International d'Éducation Nouvelle

Il regroupe plusieurs groupes et associations nationales qui travaillent pour l'éducation nouvelle.

Courriel: lien@lien-asso.net

Document constitutif du Lien International d'Éducation Nouvelle.

Quelqu'un m'a dit...

Mais vraiment je devrais faire cette chose? Déjà écrire un article pour le lien c'est vraiment compliqué pour un étranger, mais voire le président?!

Quand-même, c'est incroyable le besoin d'éducation nouvelle dans le monde.

Un jour j'ai senti dire que dans le Myanmar l'important c'est de respecter les anciennes traditions du peuple. Et comment c'est possible de le faire? Avec l'éducation nouvelle?

Et dans la République islamique de l'Iran, que nous avons vu dans un combat terrible, il y a vraiment l'intérêt pour l'éducation nouvelle?

C'est alors une grande responsabilité la nôtre.

Quand je suis venu à Ciney je n'aurais pensé pas que finalement aussi en Italie il y avait la possibilité de fonder un groupe d'éducation nouvelle. Des autres fois j'avais cherché de sensibiliser, mais vous comprenez les engagements, les travaux...

Cette fois finalement c'est possible. Et tout-de-suite on voit que il y a un grand besoin de sentir parler d'éducation nouvelle de se rencontrer, de se confronter sur les démarches à l'école, dans la politique, dans la société.

S'il y a un groupe d'éducation nouvelle alors il devrait donner le patronage à des manifestations, à des manifestations politiques... ils m'ont dit.

Nous pensons que faire l'éducation nouvelle c'est travailler au fil de jours, selon les valeurs du tout capables, penser que vraiment toute les personnes ont quelque chose d'originel.

Je me rappelle les travaux de Ciney, en particulier j'ai participé surtout aux travaux du groupe du matin. C'est possible parler, s'écouter, se confronter, discuter. C'est une pratique de la démocratie. Et c'est possible aussi donner un contribut originel, à partir de ses propres lectures, réflexions.

C'est un pauvre trésor notre participation?

S'il n'a pas trouvé un souffle dans nos démarches actuelles.

Pour une pédagogie de l'éducation nouvelle.

Dans l'appel du GFEN, au congrès de Nice du 1932 de la Ligue Internationale pour l'Éducation Nouvelle, c'étais écrit que serait vain de proclamer le droit de tout enfant à se réaliser totalement si, dès son jeune âge, ses maîtres ne savaient pas connaître ses besoins, ses instincts, guider ses expériences, l'aider à dégager ce qu'il vaut par une sagace adaptation de leurs moyens éducatifs à ses forces spontanées.

Que la préparation des maîtres ne soit plus limitée à l'acquisition des connaissances qu'ils doivent enseigner à l'enfant, mais que tous aient appris à le connaître - scientifiquement et personnellement - dans sa vie évolutive; qu'ils sachent réfléchir sur les buts et les moyens généraux de l'éducation.

Que par son organisation, sa diversité, par ses contacts avec la vie réelle, la vie scolaire soit pour les enfants et les jeunes une sorte d'expérience où le besoin qu'ils ont de protection, de tendresse, de joie, ne les empêche pas de faire connaissance avec les nécessités morales et les obligations de la vie sociale.

Que le but essentiel de l'éducation nouvelle soit l'acquisition des moyens de culture et d'instruction, qu'entre les moyens de connaissance enfantins ou juvéniles et les méthodes de travail scientifique, il y ait acheminement progressif. Les outils élémentaires de la pensées exigent seuls d'être acquis rapidement. Et pur cela que la vie intellectuelle des élèves soit étroitement liés à leurs intérêts, à leurs besoins, à leurs curiosités¹.

La notion d'intérêts demande de clarifications. Henri Wallon dans un son intervention au congrès du 30.e anniversaire du Gfen avait dit que l'intérêt peut être envisagé de façon plus psychologique. En présence d'une même tâche scolaire les résultats peuvent être très différents selon les motifs auxquels l'enfant obéit. Les motifs varient suivant l'âge des enfants. Et surtout on peut, chez les aînés, les voir se conditionner l'un l'autre. C'est-à-dire que l'intérêt lié à la tache peut ne plus être la poursuite d'une satisfaction immédiate, mais d'une satisfaction différée, d'une satisfaction idéale ou supra personnelle.

Ainsi l'évolution des intérêts suit celle de la croissance intellectuelle et morale. L'étude des motifs ne doit pas laisser l'éducateur indifférent².

Nous savons que l'éducation nouvelle propose des démarches créatives. Gramsci se demandait que-est que c'est la créativité? Le monde extérieur créé par la pensée? Par quelle pensée et par qui? Il faut entendre créatif comme "relatif", pensée que modifie la façon de sentir du plus grand nombre et donc de la réalité même ... Créatif aussi dans le sens que enseigne que n'existe pas une "réalité pour soi, en soi pour soi", mais en rapport historique avec les hommes que la modifient...³

Alors la créativité c'est en rapport avec un groupe de personnes et en rapport avec la réalité des choses à transformer.

Transformer la réalité c'est une tâche difficile. Quelqu'un a pensé que cette chose c'est pour les hommes de culture et que seulement les hommes que ont une grande culture, qui savent parler très bien, ont la possibilité de travailler pour transformer et gouverner le monde.

¹ Le Groupe Français d'Éducation Nouvelle et la revue Pour l'ère nouvelle. Préambule. Pour l'ère nouvelle n° 135 (numéro spécial), 1938, pp. 39-44. Réédité dans "Les Sciences de l'éducation". Vol. 35, n° 4, 2002. CERSE - Université de Caen.

² Wallon H. Intervention sur la notion d'intérêt (Congrès du G.F.E.N.). Pour l'ère nouvelle. 1952. 11-12. 22-3.

³ A. Gramsci. Il materialismo storico e la filosofia di Benedetto Croce. Roma: Editori Riuniti, 1991. P. 29.

Paulo Freire au contraire disait que la culture c'est comment une adjonction que l'homme fait au monde que il n'a pas crée, la culture c'est le résultat de son travail, de son effort créateur et ri - créateur⁴.

Alors tous ont la possibilité de créer culture. Tous sont capables de transformer le monde et de laisser un signe significatif.

La pédagogie institutionnelle à nous enseigné que il faut donner a tous la possibilité de devenir instituants, c'est dire capables de penser ensemble de procédés pour transformer les nos réalités de travail et de vie, par le travail des conseils de groupe, les médiateurs que vont organiser nos relations, come les tableaux de papier, les démarches de travail en groupe, l'organisation des espaces, des temps de travail.

L'éducation nouvelle n'accepte pas le fatalisme que demande de personnes instituées à vie. Elle demande de trouver la rue pour sortir de ce fatalisme en donnant la possibilité à tous de bâtir sa propre vie en liaison avec les autres.

Trouver la façon d'avoir conscience de ses expertises c'est sortir de l'aliénation, de s'émanciper, de devenir capables de défendre sa propre dignité de personnes et de proposer des démarches par lesquelles nous sommes reconnus par les autres.

Nous sommes reconnus par notre façon de travailler, seuls et avec les autres.

Les intentions de travail.

Gaston Mialaret, président honoraire du Gfen, a nous donné l'insigne Lien International d'Éducation Nouvelle dans l'année 1995. Nous avons crée le lien dans le 2001 à Paris. Après nous avons eu la possibilité de nous rencontrer plusieurs fois et in particulier dans les rencontres internationales du 2003 de Malonne, 2006 de Marly le Roi, et 2009 de Ciney.

Nous pensons que c'est possible créer des statuts du Lien et passer à une phase fondatrice d'une association d'associations et de groupes d'éducation nouvelle.

Nous pouvons alors commencer une élaboration participée des statuts et des documents du Lien à partir des statuts déjà bien expérimentés du Gfen et des neufs statuts du Gien.

Le Groupe français et le groupe italien avec la collaboration du groupe belge, suisse, luxembourgeois, espagnol ont constitué une équipe de travail et de groupes de travail sur le développement du Lien, les statuts et les documents, la pédagogie pour l'éducation nouvelle, la collaboration avec les autres organisations d'éducation internationales.

L'équipe, les groupes de travail, les responsables des groupes nationaux forment le bureau international.

Nous pensons à une association légère, qui permette aux groupes nationaux d'éducation nouvelle de collaborer, partager des valeurs communes selon leurs langues et traditions culturelles.

Nous pensons que c'est bien proposer la langue française, que nous permettra de travailler ensemble et de nous comprendre. Le gfen a tenu au fil d'années la position et l'espoir de l'éducation nouvelle. Nous reconnaissons en cette façon son travail et ses démarches.

⁴ Paulo Freire. Educação como prática da libertade. Chap. IV, Education et conscientisation.

Le bureau international du Lien propose des exemples de vie et de pensée, des personnes qu'ont su vivre et proposer les valeurs que sont aussi de l'éducation nouvelle: Mohandas Karamchand Gandhi, Martin Luther King, Karl Marx, Giuseppe Mazzini, Michel Eyquem de Montaigne, Jean Jacques Rousseau, Henri Wallon.

Enrico Lombardi, Président Lien,

à nom du Bureau International du Lien.

Forlì (Italie), 11 décembre 2009.